

## JOURNÉE D'ÉTUDES

Organisée par Florence Mouchet, Dominique Vellard

La nécessité d'un travail soutenu sur les *Cantigas de Santa Maria* d'Alphonse X s'explique aisément par la qualité et le nombre des chansons rassemblées et magnifiquement transmises dans les manuscrits du XIII<sup>e</sup> siècle.

En ce qui concerne la musique elle-même, ce corpus a été largement étudié et interprété mais il reste des aspects qui nécessitent des éclaircissements et un travail plus approfondi. Il est en effet difficile de restituer en toute exactitude ces chansons qui, malgré une notation plus ou moins unifiée, répondent à des réalités musicales (et poétiques) diverses. Un mouvement esthétique très prégnant dans la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle fut de faire littéralement « entrer » l'ensemble des monodies contemporaines (chansons de trouvère, laudes italiennes, etc) dans des schémas rythmiques métriques. Les chansons de « haut style » sont pourtant conçues pour s'adapter à la prosodie sans contrainte métrique. Le rythme - dit « libre » - se crée par la conjonction de la structure prosodique et de la formulation mélodique. En revanche, d'autres chansons conviennent naturellement à une pulsation régulière. La normalisation de la notation répond donc de façon homogène à des situations diverses.

Cette situation, en apparence normée, appelle à revisiter le corpus des *Cantigas de Santa Maria*. Quel choix rythmique adopter devant cette diversité stylistique des *cantigas* ? L'obligation qui semble nous être faite de suivre une rythmique contraignante n'est-elle pas, en définitive, davantage liée à des contingences historiques qu'à une réelle prise en compte d'éléments prosodiques, pourtant prioritaires en termes de vocalité ? Par ailleurs, quelle vocalité adopter ? Comment interpréter les ornements notés (pliques, *longa-florata*, etc) ? Quels arrangements permettant de rendre compte de la modalité est-il judicieux d'y apporter ? Comment s'inspirer de musiques qui ont une certaine proximité esthétique, comme des répertoires traditionnels (espagnols, musiques arabo-andalouses, séfarades ou autres) ?

Cette journée d'études, invitant musicologues et chanteurs et chanteuses à dialoguer, permettra d'aborder ces différents points et de repenser les modalités d'interprétation de ces chants.

### Contact :

florence.mouchet@univ-tlse2.fr

# REPENSER LE CHANT DES CANTIGAS DE SANTA MARIA : SOURCES MUSICALES, NOTATIONS ET CHOIX D'INTERPRÉTATION



Jeudi 23 mai 2024

UNIVERSITÉ TOULOUSE - JEAN JAURÈS  
Maison de la Recherche  
La Bulle (Bibliothèque Universitaire Centrale)

# matin

9h Accueil des participants

9h30 Mathieu Romanens

(Schola Cantorum Basiliensis, Université de Bâle) :  
*Lescantigas 171 et 172: parentés et individualités mélodiques*

Relevant toutes deux du mode *tritus* authente, les cantigas 171 et 172 sont également liées par un profil mélodique sans pareil dans l'ensemble de la collection du Roi Alphonse. Dans les deux cas, l'octave modale *fa-fa* se déploie très rapidement, dès le premier vers du refrain. L'enchaînement de formules typiques appuyant de manière répétée les notes structurelles affirme on ne peut plus clairement l'identité mélodique de ces deux chansons. La position de ces dernières dans une portion du recueil où le *tritus*, avec seulement 6 occurrences entre les numéros 100 et 170, est globalement sous-représenté, rend le procédé d'autant plus prégnant.

Dans ce même espace délimité par les pôles du mode, les deux *cantigas* successives donnent pourtant à voir des stratégies de composition propres et parfois antagonistes. Des remarques sur la structure du motif d'ouverture, l'articulation et la variation des groupes neumatiques, la déclamation du texte ainsi que les effets denjambement syntaxique et mélodique donneront un aperçu de la variabilité poético-musicale à l'œuvre dans ces deux pièces que l'on peut raisonnablement qualifier de « parentes ». Sur la base de ces observations, des pistes pour l'interprétation chantée seront également proposées et illustrées par deux brefs extraits enregistrés au préalable.

10h Maria Incoronata Colantuono Santoro

(Universitat Autònoma de Barcelona) :  
*Sistemas de composición, codificación y profération de las Cantigas de santa María*

La colección de *Cantigas marianas*, impulsada y coordinada por Alfonso X el Sabio, contiene un repertorio creado con la ayuda de estrategias de composición oral destinadas al aprendizaje mnemónico. Esta premisa, según mi opinión, es necesaria para determinar cualquier relación entre la dimensión codificada y el acto de *profération* de los poemas alfonsinos.

El análisis de los sistemas compositivos del repertorio, que incluyen la interacción entre texto y melodía y que, al estar vinculados a la dimensión oral, requieren un enfoque más bien propio de la etnomusicología, constituye la primera etapa de mi intervención. A partir de la determinación del *verso cantado*, elemento donde se entrecruzan los códigos musicales, lingüísticos y gestuales, puedo individualizar los factores mélodicos constitutivos que forman las *distinctiones*, segmentos mélodicos delimitados por notas estructuralmente relevantes que hacen de ganchos para la memoria. El verso cantado representa el vehículo del

proceso de transmisión que, además de marcar la estructura métrica, representa la fuente original del fluir rítmico. El modelo rítmico de la melodía, de hecho, derivación directa de la disposición de los grados modales, se inserta, sin necesariamente corresponderse, con los elementos prosódicos del texto.

La misma estructuración rítmica encuentra una clara correspondencia en las fuentes manuscritas, reflejándose en su notación musical que, mediante el uso de signos equivalentes o, tal vez, diferentes (el acento tónico puede ser marcado por una *virga*, en lugar de un *punctum*, o por una *repercusión con plica*), devuelven realidades performativas estructuralmente identificables y, a la vez, variables.

Mi propuesta, entonces, a partir del análisis de los sistemas de composición (*inventio y dispositio* de los materiales narrativos y melódicos), plantea un examen paleográfico de las fuentes evaluadas según paradigmas adecuados a la naturaleza oral del repertorio, para llegar a la determinación de aquellos factores performativos que marcan el pasaje de la *vox mortua* a la *vox viva*.

10h30 Marie-Virginie Cambriels

(Université de Montpellier 3) :

*Cantigas de Santa María et inspiration franciscaine, un lien spirituel et musical ?*

Si l'influence franciscaine à la cour alphonseine est établie et que l'ensemble du projet des *Cantigas de Santa María* peut s'en réclamer, une influence musicale précise de la liturgie franciscaine est à étudier. Nous explorerons des liens possibles entre le bréviaire d'Assise (ms. 693 de la bibliothèque communale d'Assise) avec quelques *cantigas* (4, 8, 55, 159, 341, 350).

11h Pause

11h30 Dominique Vellard et Anne-Marie

Lablaude (Ensemble Gilles Binchois),  
Florence Mouchet

(Université Toulouse - Jean Jaurès) :

*Les Festas de Santa María du Codex des musiciens : un cycle dans le cycle ?*

La notion de cycle est centrale dans les *Cantigas de Santa María*, fondées sur une rigoureuse organisation interne (9 miraculos / un chant de louange). Or, dans le manuscrit E (dit Codex des musiciens), cette ordonnance est rompue par les *cantigas* 410 à 422, placées au début du manuscrit, et qui forment un cycle interne intitulé *Fêtes de Santa María (Festas de Santa María)*. L'extrême variété de ces pièces témoigne d'une volonté du compilateur de proposer une vision très diversifiée des styles et formes suivis dans l'ensemble du codex et pose la question de leur « mise en son », qui doit elle-même être abordée de façon plurielle.

12h30 Déjeuner

# après-midi

14h Violette Calvet

(Université Toulouse - Jean Jaurès) :

*Flexibilité mélodique : non-fixité et mutations du chant dans l'interprétation des chansons monodiques. L'exemple de Mauvez arbres ne peut florir de Thibaut de Champagne et de la Cantiga 12*

L'ornementation – où ce qui est qualifié comme tel – fait partie intégrante de la pratique du chanteur dans l'interprétation des chansons monodiques. Son emploi pose cependant un problème terminologique dû au statut structurel de l'ornement médiéval, puisque constitutif de l'essence de la ligne mélodique. Il requiert donc une terminologie et une notion dédiées et adaptées. L'étude et l'analyse des chansons de trouvères révèlent que l'ornementation relèverait davantage d'une pratique vocale caractérisée par un style mélismatique, ainsi que par la mutation usuelle de la mélodie permise par un phénomène dynamique : la flexibilité mélodique. Les *Cantigas de Santa María* sont similaires en de nombreux aspects aux chansons profanes des troubadours et trouvères. Cette proximité s'étend-t-elle à la notion de flexibilité mélodique ? En somme, il s'agira de déterminer si l'on peut considérer une certaine homogénéité dans les traditions interprétatives et 'ornementales' d'un large répertoire vocal et monodique.

14h30 Antoni Madueño Ranchal

(Universitat Autònoma de Barcelona) :

*La dame disparue : le rythme, la fin des troubadours et le triomphe de la Vierge chez Alfonso X el Sabio*

La notation plus ou moins homogène des *Cantigas de Santa María* cache une pléiade de sources musicales. Les monodies antérieures et les mélodies originales qui donnent corps à ce corpus musical seraient-elles interprétées dans son style original ? Le « grand orchestre » d'Alfonso, qui nous arrive à travers de merveilleuses enluminures, a-t-il été capable de transformer ces musiques ? Et quel a été l'impact musical de la transformation des troubadours, maintenant amoureux de Marie ?



15h Paloma Gutiérrez del Arroyo

(Escuela de Música Medieval y de Tradición Oral, Madrid) :

*Cantigas : Mettons la main à la pâte !*

Dans cette « communication-atelier », où le public sera sollicité, il sera proposé de chanter des pièces en différentes langues, qui furent les modèles de quelques-unes des *cantigas* connues comme *contrafacta* depuis longtemps, en quête des informations qu'il est possible d'extraire de l'expérience.

À la suite de cet atelier, nous reviendrons sur le défi qui consiste à dévoiler les *cantigas* au public d'aujourd'hui sans les coupures ni les instrumentations exubérantes habituelles, en prenant comme exemple le programme de concert intitulé « CXV : La cantiga más larga », créé avec une seule *cantiga* (une des plus longues, de 30 strophes de dix vers), et joué avec une harpe et une voix.

15h45 Pause

16h Chanter les *Cantigas de Santa María* aujourd'hui (table ronde)